

# Faydit du Bellestat / Faidit de Bellestat

(in *les Troubadours cantaliens*, 1910, p. 542-549),  
par le Duc de La Salle de Rochemaure, Majoral du Félibrige)

## CANSO / CHANSON<sup>1</sup>

*Ma scrupuleuse loyauté me rassure sur une décision dont vous aurez toute la responsabilité ;  
et dans ma longue attente, je ne désespère pas.*

### I

- Tot atressi con la clartatz del dia  
Apodera totas altras clartatz,  
Apodera, domna, vostra beltatz —  
E la valors e-l pretz e-ill cortezia —*
- 5 *Al mieu senblan, totas celas del mon ;  
Per que mos cors plus de vos no-s cambia,  
Bela domna, de servir e d'onrar :  
Aissi com cel que passa un estreit pon*
- 9 *Qui non s'auza nulla part desviar.*

Tout ainsi que la clarté du jour  
Surpasse toutes les autres clartés,  
De même votre beauté, dame, surpasse —  
Comme aussi votre valeur, votre réputation et votre [courtoisie —  
A mon avis, toutes celles *du monde* ;  
C'est pourquoi mon cœur ne se détourne plus de vous,  
Belle dame, en ce qui est de vous servir et honorer,  
Pareil à celui qui passe un pont étroit  
Et ne se risque à dévier d'aucun côté.

### II

- Qui dreit camin seg, de re non desvia,  
Per qu'eu m'en sui del tot aseguratz.  
E s'ab amor deu valer lialtatz,  
Eu sui ben cel qui mieill trobar devria*
- 14 *Merce del plus leial amic del mon.  
Qu'eu mi non es enjanz ni tricharia  
Ni' n trobaretz jamais gran, aiso-m par.  
Donc si-m destrui vostr' amors ni-m confon,*
- 18 *Jamais no-m voil de servir esforsar.*

Celui qui sait le droit chemin ne s'égare en rien :  
Aussi me suis-je, grâce à cela, complètement rassuré.  
Et si, avec l'amour, doit profiter aussi la loyauté,  
Je suis celui qui devrait obtenir le mieux  
La pitié due au plus loyal ami *du monde* :  
Car il n'y a en moi ni fausseté ni tricherie.  
Et vous n'y en trouverez jamais un grain, à ce qu'il me parait.

---

<sup>1</sup> Sur l'authenticité de cette pièce, v. *Notes complémentaires*

Or donc si l'amour que j'ai pour vous me détruit et me ruine,  
Je ne veux plus m'appliquer à servir une dame.

### III

- Pois anc vos vi, domna, vos ai servia,  
Mas una res er, se vos m'enganatz :  
Mieus er lo danz e vostre lo peccatz,  
E pois aures del dan una partia.*
- 23 *Ben me-l dison tuit li savî del mon  
Que cel a-l dan cui es la seignoria :  
Per que-m devetz, domna, del dan gardar,  
Que vostre sui, e jier vostre-m resp'on,*
- 2 *Per far de me ço qu'om del sien deu far.*

Depuis le jour où je vous vis, dame, je vous ai servie,  
Mais il arrivera une chose, si vous me trompez :  
Mien sera le dommage, et vôtre sera la faute ;  
Du reste vous éprouverez ensuite une partie du dommage<sup>2</sup>.  
Ils me le disent bien, tous les sages *du monde*,  
Que celui-là ressent le dommage, auquel appartient la suzeraineté :  
Aussi devez-vous, dame, me préserver du dommage,  
Car je suis vôtre, et comme vôtre je m'offre en gage,  
Afin que vous fassiez de moi ce qu'on doit faire de sa chose.

### IV

- Domn' es de mi, que-us non aus dir amia,  
Car no-m [val] ges devez vos l'amistatz  
Per qu'eu n'en sui vergoignos c iratz  
Car d'amor es tan pauca ma cauzia*
- 32 *De vos, que mais désir que ren del mon.  
C'aissi m'a tot a m ors en sa bailia  
Qu'en mi non pot nul' ocaison trobar,  
Ni el m eu cor nuls enjanz non s'escon*
- 36 *De que ja-m puosca amors ocaisonar.*

Vous êtes ma dame, car je n'ose vous dire mon amie.  
Puisque l'amitié ne me prête nulle assistance auprès de vous,  
Aussi suis-je tout honteux et chagrin  
De voir que si petite est la part d'amour laissée à mon choix<sup>3</sup>  
En vous, que je désire plus que nulle chose au monde.  
Car l'amour me tient si bien tout entier en sa dépendance  
Qu'en moi il ne peut trouver nul grief,  
Et en mon cœur ne se dissimule nul artifice  
Dont l'amour puisse à quelque moment me faire reproche.

### V

*Mas eu consir se merces me valria  
O gens servîrs o pretz o amistatz.  
Que ben soven trespasa voluntatz,*

---

<sup>2</sup> En perdant un ami tel que moi.

<sup>3</sup> Soit parce que [es autres, plus favorisés, ont tout pris; soit parce que la darne est très peu accessible à l'amour.

*E pot esser que merce l'en prenria*  
41 *De mi, que l'am mais d'altra ren del mon ;*  
*Ni non es dretz, si tot hom se fadia,*  
*C'om se deia per tan desesperar,*  
*Que-l sieu dousor ai respieg que m'abon*  
45 *Amors e jois, se tot me fa tardar.*

Pour moi, j'examine si la Pitié pourrait m'aider  
Ou le Bon Service, ou le Mérite, ou l'Amitié.  
Car bien souvent une volonté passe (change)  
Et il peut arriver qu'il Lui prendrait pitié  
De moi, qui l'aime plus qu'autre personne au monde.  
Et il n'est pas permis, bien que l'homme attende en vain,  
Qu'il se doive pour cela désespérer,  
Car dans Sa douceur, je trouve l'espoir qu'en abondance me viennent  
L'Amour et la Joie, malgré le délai qu'Elle m'impose.